

lundi, 03 août 2015 10:00

La lutte anti-Daech et le geste si tardif d'Ankara!!



IRIB- Ankara ne luttera jamais contre le terrorisme car les groupes terroristes constituent son instrument stratégique lui permettant réaliser ses propres objectifs politiques et stratégiques. C'est ainsi qu'Amin Hatit, analyste et écrivain libanais de renom s'est exprimé lors d'une interview avec le journaliste de Tasnimnews, au sujet des objectifs de la Turquie via ses opérations anti-Daech. Selon cet analyste des questions stratégiques du Moyen-Orient, la Turquie cherche effectivement trois objectifs dont le premier consiste à s'assurer une présence militaire sur le champ de bataille en Syrie. Ce premier objectif est notamment devenu important et convoité de plus en plus, après que la précédente stratégie turque, visant à faire renverser, par tous les moyens, l'ordre syrien de Bachar al-Assad, a échoué. La Turquie a donc mis sur la table un plan B, autrement dit une nouvelle méthode pour réaliser ses objectifs; par conséquent elle lance la guerre contre Daech. Une déclaration de guerre officielle contre la Syrie étant impossible, la Turquie a fait de la lutte contre Daech le meilleur prétexte pour intervenir manu militari en Syrie et débarquer dans le territoire syrien. Aussi pourrait-elle aplanir le terrain à la création des zones sûres sur les régions frontalières syriennes, l'autre objectif que cherchait Ankara. Quant au troisième objectif de la prétendue guerre anti-Daech de la Turquie, Amin Hatit, analyste des questions stratégiques du Moyen-Orient, évoque la volonté du gouvernement turc d'affronter les Kurdes, déployés en Syrie, et réprimer les forces liées au PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan). Il est, peut-être, vrai qu'après la conclusion du traité de paix avec le PKK, ce parti s'est transformé en un grand défi pour Ankara. Or, incapable de faire face à ce parti kurde, le gouvernement turc s'est mis dans une soi-disant guerre contre Daech pour ainsi réprimer les forces du PKK, prétendant devant la Cour pénale internationale, qui supervise les événements liés au terrorisme et à ses supporters, être en train de lutter contre le terrorisme. Il ne semble pas toutefois qu'Ankara puisse réussir car les chefs de Daech se trouvent toujours en Turquie et ils continuent à vendre du brut, extrait des puits de pétrole qu'ils ont "investis" ! Et cela sans compter tous les soutiens, de diverses façons et voies, qu'apporte la Turquie aux terroristes de Daech qui restent, d'ailleurs, en toute sécurité, sur ce territoire. Si jamais la Turquie décide de cesser d'aider

les terroristes, ce sera le moment où elle pourrait briguer la lutte contre le terrorisme, sinon toutes ces opérations anti-Daech qu'elle prétend mener ne seraient que de pur mensonge. En tout état de cause, l'analyste libanais du Moyen-Orient estime : « Je ne crois pas à ce que la Turquie veut entrer en guerre contre Daech. A mon avis, la Turquie se focalisera, dans cette guerre en Syrie et en Irak, sur les Kurdes. Il y a donc, d'une part, ce slogan de combattre le terrorisme et de l'autre, la véritable action de la Turquie qui contredit son slogan. »

"La Turquie ne luttera jamais contre le terrorisme car les groupes terroristes constituent son instrument stratégique lui permettant de réaliser ses objectifs politiques et stratégiques.", conclut l'analyste libanais des questions stratégiques du Moyen-Orient, Amin Hatit.